

LES ANGES.

Si quelquerois une vaine louange
 Pour me flatter m'a donné le nom d'ange,
 Je veux du moins, tout jeune que je suis,
 Le mériter tant que je le puis.
 Avoir l'humeur égale et point farouche,
 Le front serein, le sourire à la bouche,
 Etre soumis, compatissant, pieux,
 N'est-ce point là, mon Dieu, ce qu'il faut faire
 Pour ressembler aux anges sur la terre,
 Ou devenir un ange dans les cieux ?

Notre père des cieux, père de tout le monde,
 De vos petits enfants c'est vous qui prenez soin ;
 Mais à tant de bontés vous voulez qu'on réponde,
 Et qu'on demande aussi, dans une foi profonde,
 Les choses dont on a besoin !

Vous m'avez tout donné, la vie et la lumière,
 Le blé qui fait le pain, les fleurs qu'on aime à voir,
 Et mon père et ma mère, et ma famille entière.
 Moi, je n'ai rien pour vous, mon Dieu, que la
 prière

Que je vous dis matin et soir.

Notre père des cieux, bénissez ma jeunesse.
 Pour mes parents, pour moi, je vous prie à
 genoux ;

Afin qu'ils soient heureux, donnez-moi la sagesse ;
 Et puissent leurs enfants les contenter sans cesse,
 Pour être aimés d'eux et de vous.

MME. A. TASTU.